

N'ouvrons pas la porte aux gaz d'hydrocarbures !

Gaz de schiste, Gaz de couche,
ni ici, ni ailleurs, ni aujourd'hui, ni demain !

Le collectif Stop Gaz d'Hydrocarbures
(permis Bleu Lorraine, Forcelles,
Seebach, Soufflenheim)

crée un **RESEAU DE VIGILANCE (VIA : veille, Information, Alerte)**.

Cette vigilance s'articule sur 4 axes :

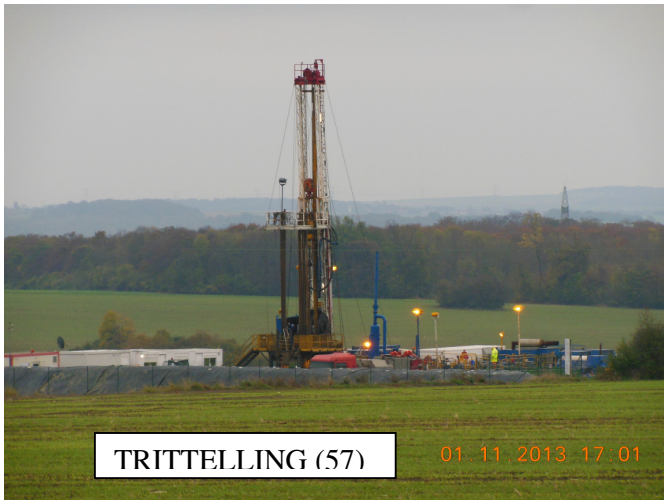
1- Surveiller, signaler la présence de camions suspects (vibreurs, foreurs, transporteurs d'eau...) et d'activités suspectes (chantiers, forages...) en téléphonant au n° qui centralisera les appels et déclenchera les actions : **06- 16- 49- 43- 73**

2- Vérifier les alertes.

3- Diffuser l'info : amiEs, collègues, associations....

4- Etre présentE pacifiquement sur le site au début de forage avéré.

Vous pouvez ne participer qu'à un ou plusieurs de ces 4 axes de travail, chacunE s'engageant dans la mesure de ses possibilités.



C'est un projet
de longue
haleine dont
l'objectif final est
d'empêcher la
fracturation de la
roche, car une
loi ça se
contourne !
Rien n'est
gagné !

S'inscrire au VIA par mail de préférence : gdhc-lorraine@fsl-nancy.fr
En précisant votre village et votre niveau d'implication sinon au n° de téléphone ci-dessus. L'anonymat est garanti.

Pour plus d'informations, vous pouvez également nous contacter par ce mail ou écouter en direct ou en podcast l'émission radiophonique du collectif « Un derrick dans mon jardin » RCN, 90.7 2è lundi, 17h.

Le Collectif Stop Gaz d'Hydrocarbures de Lorraine et d'Alsace.

Publié par nos soins.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Lettre ouverte aux conseillères et conseillers régionaux de Lorraine.

Dans notre lutte contre le recours aux énergies fossiles, nous, « Collectif Citoyen Stop Gaz d'hydrocarbures de Lorraine et d'Alsace », prétendons agir activement dans le sens d'une transition énergétique dont l'urgence ne fait plus aucun doute. Or, avoir recours aux gaz de couche de charbon ou schiste, c'est hypothéquer toute transition énergétique en y investissant l'argent qui pourrait servir à mettre en œuvre des énergies propres et douces pour notre environnement, et qui ne contribuent pas au dérèglement climatique.

En effet, au-delà des effets délétères inhérents à l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures enfouis sous nos pieds, dont les dégâts apparaissent (pour leur partie visible) de loin en loin de l'Amérique du Nord à l'Australie, en passant par les Philippines, c'est au final la vie future des espèces vivantes et de l'Homme sur cette planète qui est menacée. Non seulement cette menace est déjà très explicitement à l'œuvre, mais l'aveuglement des nations entièrement vouées à la quête du profit précipite cette chute d'autant.

Si nous nous opposons si farouchement à l'exploration des gaz de couche, qui a commencé dans notre région, ainsi qu'à son exploitation future, c'est aussi parce que, contrairement à ce que l'on a essayé de nous faire croire, ils ne résoudront aucun problème social : on sait à présent que le nombre d'emplois créés sera dérisoire.

C'est pourquoi nous n'acceptons pas que notre conseil régional puisse financer cette grande arnaque avec des fonds publics qui seraient plus utiles s'ils étaient investis dans la sobriété et l'efficacité énergétique ainsi que dans les énergies renouvelables.

Nous relevons également l'absence totale de démocratie puisque les populations sont totalement tenues à l'écart malgré l'obligation d'enquêtes publiques qui s'avèrent pourtant inexistantes. Elles ne sont pas non plus informées des désagréments voire des déboires auxquelles elles feront face.

C'est pourquoi, à l'heure où les travaux démarrent à Tritteling-Redlach et vont se poursuivre à Pontpierre, Loupershouse et Freyhouse, mais aussi à Forcelles, nous lançons un appel à tous ceux qui ne sauraient se satisfaire de cet état de fait et pensent encore qu'il est possible d'arrêter cette machine infernale sans conducteur.

Nous proposons une rencontre à nos élus du conseil régional afin de partager avec eux les fruits de nos propres investigations, ainsi que les recherches, constatations, études et enquêtes, de tous ceux qui, dans le monde, ont voulu chercher à comprendre et ne pas se satisfaire des discours lénifiants des experts bien trop souvent à la solde des multinationales et des médias complices.